



Jeanne Biard

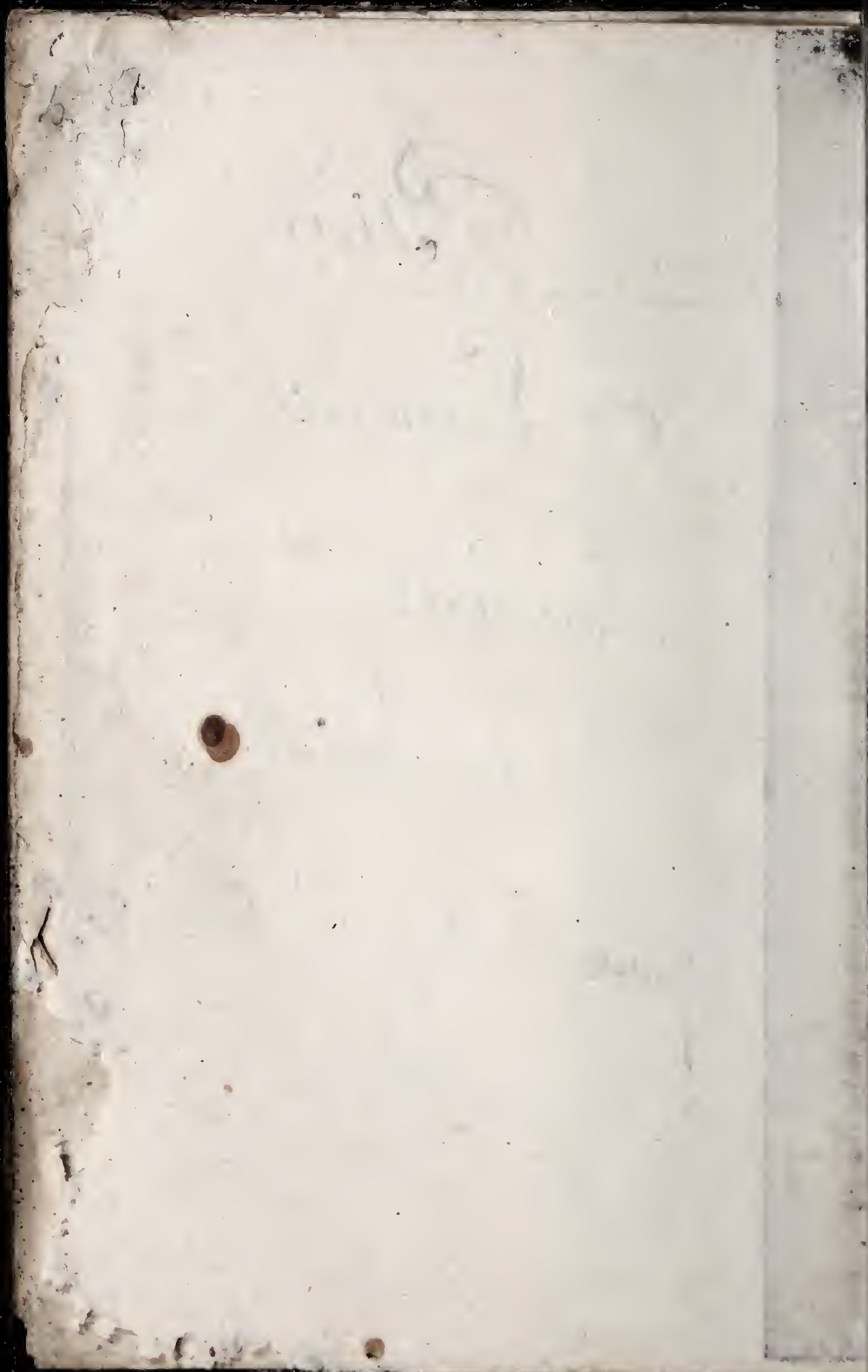
Vve Labourier

à Fougères

Cne de Saint Genès

~~pour~~ canton de Pontgi[bau]

Puy-de-Dôme -



LE

PAROISSIEN ROMAIN

[Nº 95]

C



LE
PAROISSIEN
ROMAIN

CONTENANT

L'OFFICE DES DIMANCHES

L'ORDINAIRE DE LA MESSE, LA MESSE DE LA JOURNÉE
DU CHRÉTIEN, LE CHEMIN DE LA CROIX,
ET DIVERSES PRIÈRES



LIMOGES
MARC BARBOU & Cie, IMP.-LIBRAIRES
Rue Puy-Vieille-Monnaie

TABLE DU TEMPS
ET DES FÊTES MOBILES

ANNÉES	LETT. DOMINIC.	SEPTUAGÉSIME	CENDRES	PAQUES	PENTECOTE	DIM. AP. PENT.	1er DIMANCHE DE L'AVENT
1895	f	10 févr	27 févr	14 avr.	2 juin	25	1 déc.
1896	e d	2 févr	19 févr	5 avr.	24 mai	26	29 nov.
1897	c	14 févr	3 mar	18 avr.	6 juin	24	28 nov.
1898	b	6 févr	23 févr	10 avr.	29 mai	25	27 nov.
1899	A	29 janv	15 févr	2 avr.	21 mai	27	3 déc.
1900	g	11 févr	28 févr	15 avr.	3 juin	25	2 déc.
1901	f	3 févr	20 févr	7 avr.	26 mai	26	1 déc.
1902	e	26 janv	12 févr	30 mar	18 mai	27	30 nov.
1903	d	8 févr	25 févr	12 avr.	31 mai	25	29 nov.
1904	c b	31 janv	17 févr	3 avr.	22 mai	26	27 nov.
1905	A	19 févr	8 mar	23 avr.	11 juin	24	3 déc.
1906	g	11 févr	23 févr	15 avr.	3 juin	25	2 déc.
1907	f	27 janv	13 févr	31 mar	19 mai	27	1 déc.
1908	e d	16 févr	4 mar	19 avr.	7 juin	25	29 nov.
1909	c	7 févr	24 févr	11 avr.	30 mai	25	28 nov.
1910	b	23 janv	9 févr	27 mar	15 mai	27	27 nov.
1911	A	12 févr	1 mar	16 avr.	4 juin	25	3 déc.
1912	gf	4 févr	21 févr	7 avr.	26 mai	26	1 déc.

L'*Ascension* est le Jeudi qui suit le 5e Dimanche après Pâques.

La ***Fête-Dieu*** est le Jeudi de la semaine de la Sainte Trinité.

ABRÉGÉ

DES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE.

CHRÉTIEN

SOUVIENS-TOI QUE TU AS AUJOURD'HUI

Un Dieu à glorifier,
Qui t'a créé pour l'aimer,
Un Jésus à imiter,
Son sang à t'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,
Une éternité à méditer
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort peut-être à souffrir,
Et un jugement à subir
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse : ô bonheur !
Ou malheureuse : ô malheur !
Dévot chrétien,
Pensez-y bien !



PRIÈRES DU MATIN.



AU NOM DU PÈRE,
ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT,
AINSI SOIT-IL.

ACTE D'ADORATION.

Mon Dieu, je vous adore ici présent; je vous reconnais pour mon Créateur et pour mon souverain

Seigneur, et me soumets entièrement à vous.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez dit et tout ce que vous nous enseignez par votre sainte Eglise, parce que vous êtes souveraine-

ment véritable dans vos paroles.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère fermement de votre miséricorde infinie et de votre fidélité dans vos promesses que, par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, vous

m'accorderez la gloire du ciel et les moyens nécessaires pour y parvenir.

ACTE D'AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infini-

ment bon et infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE REMERCIMENT.

Je vous remercie de m'avoir créé et mis au monde, de m'avoir racheté et fait Chrétien,

comme aussi de toutes les autres grâces que j'ai reçues de vous depuis le premier moment de ma vie jusqu'à présent, et particulièrement de m'avoir conservé cette nuit.

ACTE DE DEMANDE.

Mon Dieu, faites-moi la grâce de m'assister dans toutes mes nécessités, tant corporelles que spirituelles; préservez-moi de tout péché et de tout fâcheux accident. Je vous demande

cette faveur, ô mon Dieu! par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de la très-sainte Vierge, de tous les Anges et de tous les Saints.

ORAISON DOMINICALE.

NOTRE Père, qui êtes dans les cieux,

que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez-nous nos offenses comme nous par-

donnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez point succomber en la tentation; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur

est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à

l'heure de notre mort. Ainsi soit-il

SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de

la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu

le Père tout-puissant, d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la

chair, la vie éternelle Ainsi soit-il.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Un seul Dieu tu
adoreras,
Et aimeras parfaitement.
Dieu en vain tu ne
jureras.
Ni autre chose pareillement.
Les dimanches, tu

garderas,
En servant Dieu dévotement.
Tes Père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

Luxurieux point
ne seras,
De corps ni de consentement.
Le bien d'autrui tu
ne prendras,
Ni retiendras à ton
escient.
Faux témoignage
ne diras,
Ni mentiras aucunement.

L'œuvre de chair
ne désireras,
Qu'en mariage seu-
lement.
Bien d'autrui ne
convoiteras,
Pour les avoir in-
justement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les Fêtes tu sancti-
fieras,

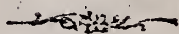
Qui te sont de
commandement.
Les Dimanches la
messe ouïras,
Et les Fêtes pareil-
lement.
Tous tes péchés
confesseras,
A tout le moins
une fois l'an.
Ton créateur tu
recevras,

Au moins à Pâques
humblement.
Quatre-Temps, vi-
giles jeûneras,
Et le Carême entiè-
rement.
Vendredi chair ne
mangeras,
Ni le samdi mê-
mement.



LITANIES

DU SAINT NOM DE JÉSUS.



SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez...
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité,

qui êtes un seul Dieu,

Jésus, Fils du Dieu vivant,

Jésus la splendeur du Père,

Jésus, qui êtes l'éclat de la lumière éternelle, ayez pitié de nous.

Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus fils de la Vierge Marie,
Jésus admirable.
Jésus, Dieu fort,
Jésus, père du siècle à venir, ayez pitié de nous.

Jésus, ange du céleste conseil,

Jésus très-puissant

Jésus très-patient,

Jésus très-obéissant,

Jésus, doux et humble de cœur,

Jésus, qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.

Jésus, Dieu de paix,
Jésus auteur de la vie,
Jésus, modèle de toutes les vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, Père des

pauvres, ayez pitié de nous.
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et

notre vie, ayez pitié de nous.

Jésus, joie des Anges,

Jésus, maître des Apôtres.

Jésus, docteur des Evangélistes,

Jésus, force des martyrs,

Jésus, lumière des confesseurs, a-

yez pitié de nous,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.
Soyez-n. propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-n. propice exaucez-nous.

De tous péchés délivrez-nous.

De votre colère délivrez nous.

Des embûches du démon, délivrez-nous.

De l'esprit d'impureté, dél.

De la mort éternelle, dél.

Du mépris de vos

divines inspirations, délivrez-nous.

Par le mystère de votre sainte Incarnation,

Par votre Naissance,

Par votre Enfance,

Par votre Vie toute divine,

Par vos Travaux,
délivrez-nous
Par votre Agonie
et votre Passion,
Par votre Croix et
votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre Mort et
votre Sépulture,
Par votre Résurrection,

Par votre Ascension, délivrez-nous.

Par vos saintes joies,

Par votre Gloire, délivrez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-n.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-n.

Jésus, exaucez-nous.

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit: Demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; faites-nous, s'il vous plaît la grâce de concevoir l'affection de votre amour divin,

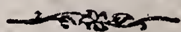
afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer, vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous

les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



PRIÈRE

QUI DOIT ÊTRE RÉCITÉE QUAND ON SONNE L'ANGELUS.



Angelus Domini nuntiavit Ma-	L'ange du Seigneur annonça à Marie

qu'elle deviendrait la mère du Fils de Dieu, et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

riæ, et concepit de Spiritu Sancto.



Ave, Maria.	Je vous salue.
Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundùm verbum tuum.	Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole
Ave, Maria.	Je vous salue.

Et le Verbe s'est fait chair; et il a habité parmi nous.	Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.
Je vous salue.	Ave Maria.

OREMUS.

SEIGNEUR,	GRATIAM

tuam,
quæsu-
mus,
Domi-
ne, men-
tibus
nostris
infun-
de, ut
qui, An-
gelo
nuntian-

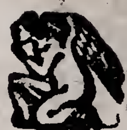
nous vous
suppli-
ons de ré-
pandre
votre grâ-
ces dans
nos âmes,
afin qu'a-
yant con-
nu, par la
voix de
l'Ange,

l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et par sa croix, à la gloire

te Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad re-

surrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum Amen.

de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur Ainsi soit-il.





PRIÈRES DU SOIR.



AU NOM DU PÈRE,
ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

VENEZ, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, embrasez-les du feu sacré de votre divin amour.

Vous m'avez donné ce jour pour vous servir et pour me sanctifier; ô mon Dieu! peut-être ce jour est-il le dernier de ma vie. Si vous me demandiez présentement l'usage que j'en ai fait, que pourrais-je répondre?

Combien de grâces ai-je reçues aujourd'hui de votre infinie bonté! Combien de fois en ai-je encore abusé! Ayez pitié de moi, ô mon Dieu! donnez-moi des lumières pour connaître mes fautes, et des

larmes pour les pleurer.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à S. Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et

saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon père, parce que j'ai péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions : c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureu-

se Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Ainsi soit-il.

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de tous mes péchés; je les déteste souverainement parce qu'ils vous déplaisent, et que vous êtes infiniment bon. Je fais une ferme résolution, moyen-

Jeanne BIARD
femme de François Labourier et belle soeur du curé Pierre Labourier. Elle avait trois fils, Annet Labourier marié à Sayat qui donne la lignée costes-Lawrence, François labourier, célibataire qui habitait la maison de Fougères et Un autre Pierre Labourier, auusi prêtre.

Jeanne, les deux François et le dernier curé Pierre sont enterrés à St Ours dans le caveau françois labourier-Costes-Valette.

Ce livre est sans doute le dernier missel de la "petite Jeanne"

4/4/2000 Yves Costes

nant votre sainte grâce, d'en éviter les occasions, d'en faire pénitence, de mieux vivre à l'avenir. J'espère, mon Dieu, que vous me ferez miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ, votre fils.

Seigneur, n'en-

trez pas en jugement avec votre serviteur; car personne ne peut être justifié devant vous. Mes péchés sont grands, mais votre miséricorde est infinie. Ayez compassion de moi, ô mon Dieu, souvenez-vous

que je suis votre enfant, l'ouvrage de vos mains, le prix de votre sang et que vous voulez bien encore être ma récompense. Pour moi, je ne cesserai pas de vous aimer, de vous invoquer comme mon Dieu,

mon Créateur et mon Père.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Je crois en Dieu, etc.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu ! le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vier-

ge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les Trépassés.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire; mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le re-

pos de la vie éternelle. Ainsi soit-il.



LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.



SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, pr. pour nous.

Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.

Mère du Christ, p. pour nous.

Mère de la divine grâce,

Mère très-pure,

Mère très-chaste,

Mère sans tache,

Mère sans corruption,

Mère aimable, pr.
pour nous.
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très-prudente, pr. pour nous.
Vierge vénérable,
Vierge célèbre,
Vierge puissante,
Vierge clémente,

Vierge fidèle, pr.
pour nous.

Miroir de justice,

Templedesagesse,

Cause de notre
joie,

Vaisseau spirituel,
priez pour nous.

Vaisseau honorable,

Vaisseau insigne
de la dévotion,

Rosemystique, pr. pour nous.
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison dorée,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
priez pour nous.
Santé des infirmes,
Refuge des pécheurs,

Consolatrice des affligés, pr. pour nous.

Secours des chrétiens,

Reine des Anges,

Reine des Patriarches,

Reine des Prophètes,

Reine des Apôtres,

Reine des Martyrs,

Reine des Confesseurs, pr. pour nous.

Reine des Vierges,

Reine de tous les Saints, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu,

qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-n.

Christ, exaucez-n.

Sainte mère de

Dieu, priez pour nous.

Afin que nous-soyons faits dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIÈRE.

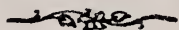
Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en

éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

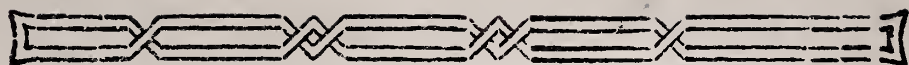


PRIÈRE
AVANT LA MESSE.

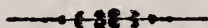


Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô

mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.



LA
SAINTE MESSE.



Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix, et dit :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.	Au nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit.
Amen.	Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu;

R. Du Dieu qui répand dans mon cœur la joie de la jeunesse.

Introïbo ad altare Dei;

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et

Jugez-moi, et soutenez ma cause, Seigneur, contre une nation impitoyable; délivrez-moi

de ces hommes pleins de tromperie et de malice.

R. Parce que c'est vous, ô mon Dieu qui êtes ma force:

doloso erue me.



R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea: quare

me repulisti, et quare tristis incedo, dùm affligit me inimicus?



Emit-

pourquoi m'avez-vous repoussé, pourquoi marché-je triste, lorsque mon ennemi m'afflige?

Faites

luire vo-
tre lumiè-
re et vo-
tre véri-
té: ce sont
elles qui
m'ont
conduit
sur votre
monta-
gne sain-
te et dans

te lucem
tuam et
verita-
tem tu-
am: ipsa
me de-
duxe-
runt et
adduxe-
runt in
montem
sanctum

tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventu-

vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeu-

nesse de joie.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu mon âme, pourquoi êtes-vous

tem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quare tristis es, ani-

mamea, et quare contur-bas me?

℟. Sperain Deo quoniam adhùc confitebor illi : sa-

triste, et pourquoi me troublez-vous?

℟. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions

de grâ-
ces, il est
mon Sau-
veur et
mon Dieu.

Gloire
au Père,
et au Fils,
e St aut-
Esprit :

R. A
présentet

lutare
vultûs
mei, et
Deus
meus.

Gloria
Patri, et
Filio, et
Spiritui
Sancto :

R. Si-
cut erat

in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum.

Amen.

toujours, comme dans le commencement et dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

La Messe ne commencera qu'ici au temps de la passion et aux Messes des Morts.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu;

R. Du Dieu qui remplit ma jeunesse d'u-

Introibo ad altare Dei;

R. Ad Deum qui lætificat juventu-

tem meam.	ne sainte joie.
Adjutorium nostrum in nomine Domini,	Notre secours est dans le nom du Seigneur,
R. Qui fecit cœlum et terram.	R. Qui a fait le ciel et la terre,

Le Prêtre dit le Confiteor, *et on répond :*

Que le Dieu tout puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos pé-

Misereatur tuî omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æ-

ternam.



Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ

chés, il vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout puissant, à la bien-

heureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel, Archange, à S. Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et

Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apos-

tolis Pe-	S. Paul,
tro et	à tous les
Paulo,	Saints, et
omni-	à vous,
bus San-	mon Pè-
ctis, et	re, que
tibi, Pa-	j ai beau-
ter, quia	coup pé-
peccavi	ché, par
nimis	pensées,
cogita-	par paro-
tione	les et par

actions : je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très coupable. C'est

verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam

semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptis-

pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, S. Jean-Baptiste,

les Apôtres saint Pierre et S. Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Sei-

tam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Do-

minum Deum nostrum.

gneur notre Dieu

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.

Misereatur vestri omnipotens Deus, et

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde,

et que vous ayant pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

peccatis dimissis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémis-

sion de nos péchés.

omnipotens et misericors Dominus.

Ainsi soit-il.

Amen.

O Dieu, vous vous tourne-

Deus, tu conversus, vivifica-

bis nos;



R. Et plebs tua lætabitur in te.

Osten-

rez vers nous, et vous nous donnerez la vie;

R. Et votre peuple se réjouira en vous.

Mon-

trez-nous, Seigneur, votre miséricorde;

R. Et donnez-nous votre salut.

Seigneur, é-

de nobis, Domine, misericordiam tuam;

R. Et salutare tuum da nobis.

Domine,

exaudi orationem meam;	coutez ma prière;
R. Et clamor meus ad te veniat.	R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
Dominus vo-	Que le Seigneur

soit avec vous,	biscum,
R. Et avec votre esprit.	R. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre, montant à l'autel, dit :

SEIGNEUR, effacez, s'il vous plaît, nos péchés, afin que nous approchions du Saint des

Saints avec une entière pureté de cœur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Le Prêtre, baisant l'autel, dit :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et

de tous les Saints, de daigner nous pardonner nos péchés.

Après l'Introït, *le Prêtre et les assistants disent trois fois alternativement :*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Christ,	Chris-

te, eleison.	ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.

Le Prêtre, étant au milieu de l'autel, dit:

GLORIA in excelsis Deo, et in terrâ	GLOIRE soit à Dieu au plus haut des

cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. Nous vous bénissons.

pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te.

Benedicimus te. Adoramus te.

Glorificamus te.	Nous vous adorons.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine	Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre

gloire in-
finie, ô
Seigneur
Dieu, roi
du ciel,
Dieupère
tout-
puissant;
Sei-
gneur,
Fils uni-
que de

Deus,
Rex cœ-
lestis,
DeusPa-
ter om-
nipo-
tens;
Domine
Fili uni-
genite,
Jesu
Christe,

Domine Deus. Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tol-

Dieu, J.-C. Seigneur Dieu. Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde,

ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis

lis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Pa-

tris, miserere nobis. Quoniam tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum

à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Seigneur, le seul Saint, le seul Très-

Haut, ô J.-C., avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père.

Ainsi soit-il

Sancto Spiritu in gloriâ Dei Patris.

Amen.

Le Prêtre se tourne vers le peuple, et dit.

Dominus vobiscum,	Que le Seigneur soit avec vous,
R. Et cum spiritu tuo.	R. Et avec votre esprit.

ORAISON

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'in-

tercession de la sainte Vierge et desSaintsquenous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour les-

quels je suis obligé de prier ; et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours nécessaires pour obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PENDANT L'ÉPITRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et

j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes : je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute

la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous con-

naître et vous révérer comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres.

Avant l'Évangile, le Prêtre dit :

Dominus vobiscum,	Que le Seigneur soit avec vous,

Et avec votre esprit.

Commencement, ou suite du saint Evangile selon s. N.

Et cum spiritu tuo.

Initium, vel sequentia sancti Evangelii secundùm s. N.

Gloria tibi, Domine.	Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

PENDANT L'ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu! les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est vo-

tre Fils unique : c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? que me servira, lorsque je

paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas,

ô mon Dieu ! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois ; à vous, Seigneur,

en reviendra toute la gloire.

Ainsi soit-il.

A la fin de l'Évangile, on répond :

Laus tibi, Domine.	Louange à vous, Seigneur.

Le Prêtre, étant au milieu de l'autel, dit :

CREDO in unum Deum,	JE crois en un seul Dieu, Pè-

re tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Sei-

Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium Et in u-

num Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia secu-

gneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lu-

mière de lumière, Dieu véritable, qui n'a pas été fait, mais engendré, qui est consubstantiel au

la: Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum non factum,

consub-
stantia-
lem Pa-
tri, per
quem
omnia
facta
sunt.
Qui
propter
nos ho-
mines,

Père. et
par qui
toutes
choses
ontétéfai
tes. Qui
est des-
cendu
des cieux
pour
nous
hommes

misérables, et pour notre salut. Qui s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du

et propter nostram salutem, descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto,

ex Mariâ Virgine, ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus

Saint-Esprit, et s'est fait homme. Qui a été aussi crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate, qui a souffert

la mort, a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; qui

et sepultus est. Et resurrexit tertiâ die, secundùm Scripturas. Et ascendit in cœlum, se-

det ad dexteram Patris. Et iterùm venturus est cum gloriâ judicare vivos et mortu-

est monté au ciel; qui est assis à la droite du Père et qui reviendra, accompagné de gloire, pour ju-

ger les vi-
vants et
les morts,
et dont le
règne
n'aura
pas de fin.
Je crois
au Saint-
Esprit,
qui est
aussi Sei-

os; cu-
jus re-
gni non
erit fi-
nis. Et
in Spiri-
tum
Sanc-
tum
Domi-
num et
vivifi-

cantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglo-

gneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement

avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et

rificatur, qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et aposto-

licam
Eccle-
siam.
Confi-
teor
unum
baptis-
mainre-
missio-
nem
peccato-
rum. Et

aposto-
lique. Je
confesse
un bap-
tême
pour la
rémis-
sion des
péchés,
et j'at-
tends la
résurrec

tion des morts et la vie du siècle à venir.



Ainsi soit-il.

Le Sei-

expecto resurrectionem mortuorum, el vitam venturi sæculi.

Amen.

Domi-

nus vo-
biscum,

R. Et
cum spi-
ritu tuo.

gneur
soit avec
vous,

R. Et
avec vo-
tre es-
prit.

PRIONS.

Recevez, ô Père Saint! Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie

sans tache que nous vous offrons, tout indignes que nous sommes, comme à notre Dieu vivant et véritable, pour nos péchés, nos offenses et nos négligences qui sont sans nombre; nous vous l'offrons aussi

pour tous les fidèles, les chrétiens vivants et morts, afin qu'elle soit pour eux et pour nous un gage du salut éternel qui nous a été acquis par le sang de Jésus-Christ votre Fils.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le calice.

O DIEU ! qui, par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un si noble état, et qui l'avez rétabli dans sa dignité par une plus grande merveille, faites-nous la grâce, par le

mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, J.-C., votre Fils, qui étant Dieu, vit, etc.

Le Prêtre offre le calice et dit :

SEIGNEUR, nous vous offrons le calice du salut, suppliant votre bonté de le faire monter en odeur de suavité, en présence de votre divine majesté, pour notre salut et celui de tous.

Le Prêtre, s'inclinant, dit :

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une maniè-

re qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu!

Bénissant le pain et le vin, il dit :

VENEZ, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez le sacrifice préparé pour la gloire de votre nom!

Le Prêtre lave ses doigts, disant :

Je laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges et raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre

maison, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu! ne perdez pas mon âme avec les impies, et ma vie avec les hommes de sang qui ont les mains remplies d'injustice et la droite pleine de présents. Pour

moi, j'ai marché dans l'innocence, délivrez-moi et ayez pitié de moi : mon pied est demeuré ferme dans la droite voie : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Le Prêtre s'incline, et dit :

RECEVEZ, ô Trinité sainte ! cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de J.-C. notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Ma-

rie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre et saint Paul, des Saints que l'Eglise honore aujourd'hui, et de tous les autres, afin qu'elle soit à leur honneur et pour notre salut, et

aussi afin qu'ils daignent, dans les cieux, intercéder pour nous, qui renouvelons leur mémoire sur la terre. Par le même Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

Il baise l'autel, et dit :

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud

PRIEZ, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le

Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive, s'il lui plaît, de vos mains, ce sacrifi-

Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis,

ad lau-
dem et
gloriam
nominis
sui, ad
utilita-
temquo-
que nos-
tram, to-
tiusque
Eccle-
siæ suæ

ce, pour
l'hon-
neur et la
gloire de
son nom,
pour no-
tre utilité
particu-
lière,
pour le
bien de
toute son

Eglise sainte.	sanctæ.
Ainsi soit-il.	Amen.

PRÉFACE ORDINAIRE.

DANS tous les siècles des siècles.	PER omnia secula seculorum.
R. Ainsi soit-il.	Amen.

Dominus vobiscum,	Le Seigneur soit avec vous,
R. Et cum spiritu tuo.	R. Et avec votre esprit.
Sursùm corda.	Elevez vos cœurs.
R. Ha-	R. Nous

les avons vers le Seigneur	bemus ad Dominum.
Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.	Gratias agamus Domino Deo nostro.
R. Nous le devons	R. Dignum et

justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique

et il est juste.

Il est véritablement de notre devoir, et il est tout à fait juste, il est équitable et

salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, ô Seigneur saint, Dieu éternel,

gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Do-

minum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Domina-

Père tout-puissant, par J.-C. N.S. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations

l'adorent, que les Puissances lui rendent leurs hommages en tremblant, et que les Cieux, les

tiones, tremunt Potestates, Cœli cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, sociâ exul-

tatione concelebrant.

Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur,

Vertus des Cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent de concert sa gloire, dans des trans-

ports de joie. Nous vous prions de nous permettre d'unir nos voix avec les louanges de ces bienheureux Esprits, et de vous dire avec eux, par un humble aveu :

supplici confessione dicentes :

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ	Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre

gloire : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du

tuâ : Hosanna in excelsis Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

Seigneur ; Hosan-

na, salut et gloire au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous demandons par J.-C. N. S. votre fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces

présents, ces saints sacrifices sans tache, que nous vous offrons par votre sainte Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par

toute la terre, avec N., notre pape, votre serviteur; notre prélat N., et tous les orthodoxes et observateurs de la foi catholique.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de

vos servantes N. N., et de tous ceux qui assistent à ce sacrifice, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur ap-

partiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conversion, et qui rendent leurs vœux à vous qui êtes le Dieu éternel.

Participant à une même commu-

nion, honorant la mémoire, en premier lieu, de la glorieuse Marie, mère de Jésus-Christ notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philip-

pe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints, aux mérites et aux prières des-

quels accordez, s'il vous plaît, qu'en toutes choses nous soyons munis du secours de votre protection. Par le même J.-C. N. S.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette of-

frande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille; de nous faire jouir de votre paix pendant nos jours, et de faire que, étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons

comptés au nombre de vos élus.

Nous vous prions, ô Dieu! qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, rendue valable, raisonnable, agréable; en sorte qu'elle devienne

pour nous le corps et le sang de J.-C.

A LA CONSÉCRATION.

La veille de sa passion, Jésus-Christ prit du pain entre ses mains saintes et vénérables, et après avoir levé les yeux vers vous, Dieu tout-puissant, et vous

avoir rendu grâces, il le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, leur disant : Prenez et mangez-en tous, car ceci est mon corps.

Semblablement, lorsqu'il eut soupé, après avoir pris cet excellent

calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous avoir pareillement rendu grâces, il le bénit et le donna à ses disciples, disant : Prenez et buvez-en tous, car ceci est le calice de mon sang, du nouveau

et éternel testament, mystère de foi, qui sera répandu pour vous et pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, faites-les en mémoire de moi.

APRÈS L'ÉLÉVATION DU CALICE.

C'EST pour cela que nous qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous faisons mémoire de la Passion de votre même Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa résur-

rection en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de son ascension glorieuse au ciel ; nous offrons à votre incomparable Majesté des dons que vous nous avez faits, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans

tache, le pain sacré de la vie immortelle, et le calice du salut éternel.

Sur lesquels il vous plaise de jeter un regard doux et favorable, et de les avoir pour agréables, comme il vous a plu d'a-

gréer les dons du juste Abel votre serviteur, et le sacrifice d'Abraham votre patriarche, et le sacrifice saint, l'hostie sans tache de votre grand-prêtre Melchisédech.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-

puissant, de commander que ces dons soient portés à votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que nous tant que nous sommes ici. qui participant à

cet autel aurons reçu le saint et sacré corps et sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes vos bénédictions et grâces célestes. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES MORTS.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N., qui nous ont précédés par le signe de foi et qui dorment du sommeil de paix. Nous vous supplions, Seigneur,

de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Par le même J.-C. N. S.

Le Prêtre frappant sa poitrine, dit :

POUR nous, pécheurs, vos serviteurs, qui espérons

en une grande miséricorde, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Perpétue, Agathe, Luce,

Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints, dans la compagnie desquels nous vous prions de nous recevoir, non en considérant nos mérites, mais en nous faisant grâce par J.-C. N. S., par lequel vous pro-

duisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puis-

sant, en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.	Per omnia secula seculorum.
R. Ainsi soit-il.	R. Amen.

OREMUS.

INSTRUITS	PRÆCEPTIS

salutari-bus moniti, et divinâ institutione formati, audemus dicere :	par le commandement salutaire, et dirigés par l'enseignement divin de notre Sauveur, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat vo-

luntas	faite sur
tua, si-	la terre
cut in	comme
cœlo et	au ciel.
in terrâ.	Donnez-
Panem	nous au-
nostrum	jourd'hui
quoti-	notre
dianum	pain quo-
da nobis	tidien, et
hodiè :	remet-
et dimit-	tez-nous

nos offen-
ses, com-
me nous
les re-
mettons à
ceux qui
nous ont
offensés ;
et ne nous
induisez
pas à la

te nobis
debita
nostra,
sicut et
nos di-
mitti-
mus de-
bitori-
bus nos-
tris ; et
ne nos

inducas in tentationem ;	tentation :
℟. Sed libera nos à malo.	℟. Mais délivrez-nous du mal.
Amen.	Ainsi soit-il.

DELIVREZ-NOUS, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les

maux passés, pré-
sents et à venir ;
donnez-nous, par
votre bonté, la
paix en nos jours,
par l'intercession
de la bienheureuse
Marie toujours
Vierge, de vos
Apôtres Pierre,
Paul et André, et
de tous vos Saints,

afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis de l'esclavage du péché, et de toute crainte d'aucun trouble. Par le même N. S. J.-C., votre Fils.

Per| Dans

tous les siècles des siècle.	omnia secula seculorum.
R. Ainsi soit-il.	R. Amen.
La paix du Seigneur soit toujours avec vous,	Pax Domini sit semper vobiscum,

R. Et cum spiritu tuo.	R. Et avec votre esprit.

Le Prêtre met dans le calice une partie de l'hostie qu'il a rompue en trois, et dit :

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de N. S. J-C., que nous allons recevoir, nous pro-

curent la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis

Agneau de Dieu, qui ôtez

les péchés du monde, donnez-nous la paix.	peccata mundi, dona nobis pacem.

Aux Messes des morts, au lieu de dire Mi erere nobis *et* Dona nobis pacem, *on dit :*

Donnez aux morts le repos.	Dona eis requiem.

Et Dona eis requiem sempiternum.

Et Donnez aux morts le repos éternel.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, n'ayez point

égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et l'union que vous désirez qu'elle ait. Vous qui, étant Dieu vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous

les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi,

par votre saint et sacré corps et sang ici présents, de tous mes péchés et de tous les autres maux; faites que je demeure toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais

de vous, qui étant Dieu, vivez et régnez.

Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, que la participation de votre corps, que j'ose recevoir, tout indigne que je suis, ne tourne point à mon jugement et à

macondamnation; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'ellesoit detous mes maux le remède salutaire: Vous qui étant Dieu, vivez, etc.

Le Prêtre, après avoir adoré la sainte Hostie, la prend dans ses mains et dit :

JE prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il dit trois fois, en frappant sa poitrine, les paroles suivantes :

DOMINE, non sum dignus ut	**SEIGNEUR, je ne suis pas digne**

que vous
entriez
dans ma
maison,
mais di-
tes seulè-
ment une
parole et
mon âme
sera gué-
rie.

intres
sub tec-
tum me-
um, sed
tantùm
dic ver-
bo, et
sanabi-
tur ani-
ma mea.

Il fait le signe de la Croix avec l'Hostie, et dit :

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam

Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la

vie éternelle.	meam in vitam æternam.
Ainsi soit-il.	Amen.

Le Prêtre ayant reçu le Corps de notre Seigneur, prend le calice et dit :

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits? Je pren-

drai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur, en chantant ses louanges, et je serai delivré de mes ennemis.

Il fait le signe de la Croix avec le calice, et dit :

Que le sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde

mon âme pour la vie éternelle.

A LA PREMIÈRE OBLATION.

FAITES, Seigneur, que nous recevions dans un cœur pur le sacrement que votre bouche a reçu, et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit

un remède pour l'éternité.

A LA SECONDE OBLATION.

Que votre corps que j'ai reçu, ô Seigneur! et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; et faites que, après avoir été nourri par des sacre-

ments si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché ; accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Prêtre se tourne vers le peuple, et dit :

Dominus vobiscum	Le Seigneur soit avec vous,
R. Et cum spiritu tuo.	R. Et avec votre esprit

ORAISON.

Vous venez, ô mon Dieu! de vous

immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois

de votre main, et je les unis à la vôtre. Je sors purifié par vos saints mystères; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai

fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer jamais

Ainsi soit-il.

Après la Postcommunion, on dit :

Le Seigneur soit avec vous,	Dominus vobiscum,

R. Et cum spiritu tuo.	R. Et avec votre esprit
Ite, missa est;	Allez-vous-en, la messe est dite;
R. Deo gratias.	R. Nous rendons grâces à Dieu.

Aux messes où l'on ne dit pas le Gloria in excelsis, *on dit :*

Bénissons le Seigneur.	**Benedicamus Domino.**
R. Rendons grâces à Dieu.	**R. Deo gratias.**

Aux Messes des morts, on dit :

Qu'ils	**Requi-**

escant in pace.

R. Amen.

reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre dit:

Recevez favorablement, ô Trinité sainte! l'hommage et l'aveu de notre parfaite dépendance; ayez pour agréable le sacri-

ficequenousavons offert à votre Majesté, tout indignes que nous sommes; faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour nous et pour tous ceux pour qui nous l'avons offert. Par J.-C. N. S.

Quand le Prêtre bénit le peuple, dites :

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous bénisse.

Le Prêtre dit l'Évangile de saint Jean.

Dominus vobiscum,

R. Et

Le Seigneur soit avec vous,

R. Et

avec votre esprit. Le commencement du saint Evangile selon saint Jean.

R. Gloire vous

cum spiritu tuo. Initium sancti Evangelii secundùm Joannem.

R. Gloria tibi,

Domine.	soit rendu, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu. Il était dès les commencements en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a

été fait sans lui. Il avait la vie en lui, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean. Il vint

pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il est venu pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. La lumière véritable est celle qui éclaire

tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir d'être faits enfants

de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE A ETE FAIT CHAIR, et il a ha-

bité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de gloire et de vérité.

℟. Rendons grâces à Dieu.



PRIÈRE APRÈS LA MESSE.



SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la Messe, préférablement à tant

d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence.



PRIÈRES

DURANT LA MESSE.



C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-sain

et très-auguste sacrifice de la Messe.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse victime de mon salut; et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir

sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre passion.

CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus

pure de toutes les vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions; par ma faute, par ma faute et ma très-grande faute. C'est pourquoi je con-

jure la très-sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de

votre mort et de votre précieux sang. Ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous

vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souve-

rain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez

pitié de nous; et du haut du ciel, où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous: vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parceque vous êtes le seul infini-

ment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous

honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande,

Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur.

ÉPITRE.

Mon Dieu, vous

m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés ora-

cles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour

vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révérer comme les prophètes,

vous aimer et m'attacher à vous comme les apôtres.

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que

je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous d'avoir eu la foi,

sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposi-

tion perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur de l'univers, et en notre Seigneur Jésus-Christ son Fils unique, parfaitement semblable à lui, saint puissant, éternel, Dieu comme lui.

Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera

un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, partageant la même gloire avec eux, source de vie, auteur de la sanctification des

hommes et la lumière des prophètes. Je crois à une Eglise sainte, catholique, apostolique; à un baptême institué pour la rémission des péchés, et plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la

résurrection des morts, et la vie éternelle.

OFFERTORIE.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette

hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eu J.-C. mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître

votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre

enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pé-

cheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Église ca-

tholique, notre saint Père le pape, notre évêque, tous les pasteurs des âmes, notre empereur, sa famille, les princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur,

des fidèles trépassés; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié des in-

fidèles, des hérétiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE.

Le moment où le roi des anges et des hommes va paraître est arrivé. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je

pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux

que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement.

C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies

d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que de concert avec elles nous disions dans un trans

port de joie et d'admiration :

SANCTUS

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui

nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie

LE CANON.

Nous vous conjurons, au nom de J.-C., votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréa-

ble et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le pape, notre évê-

que, notre empereur, généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous

obligent de prier; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vier-

ge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos apôtres, à tous les bienheureux martyrs, et à tous les saints qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon

Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints patriarches souhaitaient la venue du Messie! que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes

vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable victime par qui tous les péchés sont effacés.

ÉLÉVATION.

Jésus, Verbe incarné, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous

y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes;

et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que

vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON

O mon Dieu! quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais

à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me présentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre sang répandu pour nous réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous offrons de votre grâce véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même et dont toutes les au-

tres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-

Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime soient remplis de sa bénédiction sainte.

Que cette béné-

diction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, en vue de ce sacrifice, la délivrance

entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs, et tous les saints, afin

que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux.

PATER NOSTER.

O mon Dieu, que je suis heureux de vous avoir pour Père! que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour

ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre! Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous par-

donnons de bon cœur, pardonnez-nous : soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, mmolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin médiateur, obtenez-moi la grâce auprès de votre Père donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Qu'il me serait doux, mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours

de votre sainte table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que

vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils

vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Sei-

gneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce sacrement; fortifiez mon espéran-

ce, épurez en moi la charité : remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire et qu'il ne vive plus que pour vous.

DERNIÈRES ORAISONS.

O mon Dieu, vous venez de vous immoler pour mon

salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, je les reçois de votre main, et

je les unis à la vôtre.

Je sors purifié par vos saints mystères, je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai

fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions : bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre

bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Pere, lumière du monde venue du

ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheu-

reux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus

profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme pour racheter les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour



SAINT JOSEPH.

J M J

SAINT JOSEPH.

Saint Joseph était de la famille royale de David, alors déchue de tout son éclat, aussi était-il réduit à exercer une profession mécanique; mais c'était, dit l'Évangile, *un homme juste;* et il est aisé de comprendre toute l'étendue de ce court éloge que lui donne le Saint-Esprit quand on voit qu'il était destiné à être l'époux de Marie et le père nourricier du Verbe incarné.

Après la présentation de Jésus et le retour d'Égypte, Joseph passa le reste de ses jours à Nazareth avec Jésus et Marie. La plus précieuse grâce que lui attira une si sainte compagnie fut celle de mourir entre les bras de Jésus et de Marie.

Fre J Lambaud

me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel.

Ainsi soit-il.

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA MESSE.

Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir permis d'assister aujour-

d'hui au saint sacrifice de la Messe, quoique j'en sois indigne. Je vous demande pardon de la dissipation où j'ai laissé aller mon esprit, et de la froideur que j'ai sentie dans mon cœur. Faites, Seigneur, que je me

souvienne, pendant tout le jour, de cette grâce, et que je ne laisse échapper aucune parole, aucune action, et ne forme aucun désir ni pensée qui me rende indigne de votre bénédiction.

Ainsi soit-il.



MESSE
DE COMMUNION.



Au commencement de la Messe.

Mon Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la messe et la communion que je vais faire pour vous rendre le culte d'adoration qui

n'est dû qu'à vous, et reconnaître, par la consécration de toutes mes pensées, de toutes mes paroles et de toutes mes actions à votre souveraine Majesté, ma dépendance absolue de votre toute puissance : pour vous

rendre grâce de tous les bienfaits dont vous n'avez cessé de me combler depuis le premier instant de ma vie, pour obtenir, par les mérites de vos travaux, de vos souffrances et de votre mort, le pardon de mes

péchés, toutes les grâces nécessaires pour le salut de mon âme, et enfin la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre corps adorable en cet auguste sacrement. Je veux vous y

recevoir, ô mon Sauveur, dans toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les saints; souhaitant de participer à leurs dispo-

sitions pour vous honorer autant qu'une créature en est capable.

AU CONFITEOR.

ACTE DE CONTRITION.

Mon très-miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté, avec tous les sen-

timents de regret et de douleur dont je suis capable, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis; je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent

votre bonte et qu'ils vous ont attaché à la croix.

DEPUIS LE CONFITEOR JUSQU'A L'ÉVANGILE.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mes péchés, ô mon Sauveur, me rendent indigne d'assister à ce sacrifice, et j'ai grand sujet de craindre d'y être trouvé

sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité que je sais avoir perdue tant de fois par mes crimes, et que je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence: c'est pourquoi je m'unis aux sentiments

de saint Pierre, qui, par un excès d'humilité, ne voulait point souffrir que vos mains vénérables lui lavassent les pieds. Quoi! Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abais-

sez jusqu'à vouloir bien entrer dans mon âme ! Quand j'aurais toute la sainteté des anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinies? Mais, loin d'avoir cette sainteté, je

suis rempli de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que, abîmé à vos pieds et confus de mon état déplorable, je m'écrie : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un grand pécheur.

A L'ÉVANGILE.

ACTE DE FOI.

Je crois fermement, mon Seigneur, que vous êtes vrai Dieu et vrai homme, et que vous n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même substance divine, une

même majesté et une même puissance; je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la vérité même, vous avez dit: CECI EST MON CORPS. Oui, je crois tout

ce qu'a dit le Fils de mon Dieu : rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de sa bouche. O bonheur inconcevable ! je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu, qui s'est fait homme, qui a

bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut; qui est ressuscité glorieux et monté aux cieux, d'où il viendra juger les vivants et

les morts. Je vais recevoir ce corps adorable, qui, par son attouchement, a guéri tant de malades, ce sang précieux répandu pour moi, cette âme sainte, source de grâces et de vertus; enfin je vais recevoir mon

Seigneur et mon Dieu.

A L'OBLATION JUSQU'A LA PRÉFACE.

Recevez, ô mon Dieu! ce sacrifice ineffable que vous offre votre Église; recevez en odeur de suavité la communion que je vais faire ; recevez ô Père éternel,

l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a voulu se faire homme, et, par ce moyen, se mettre en état de victime et de mort; recevez en lui et par lui tout

ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, pour vous connaître comme notre souverain, pour vous louer comme trois fois saint, et pour vous témoigner notre

amour comme à l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore au-

tant que vous le méritez! C'est encore, ô mon Dieu! pour reconnaître tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, et en particulier ma création, ma conservation, ma rédemption, ma vocation au

christianisme, et tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, malgré mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Église, votre Fils Jésus-Christ, pour vous remercier de nous l'avoir don-

né, un tel don ne pouvant être reconnu que par une telle offrande.

On peut spécifier ici ses plus grands besoins.

O Jésus, mon Sauveur, je vous offre cette communion en union à toutes les très-saintes et divines intentions pour

lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable! puissé-je, par la vertu de ce sacrement, me donner à vous si parfaitement que vous viviez et régniez seul en moi.

A LA PRÉFACE.

Ne permettez

pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit, lorsque le prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous; dégagez-le de la terre et remplissez-le de votre amour. Faites que

je me joigne de cœur aux anges et à tous les esprits bienheureux, pour adorer votre sain-tetè infinie par la sainteté de l'hos-tie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint est le Sei-

gneur, le Dieu des armées; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

DEPUIS LE SANCTUS JUSQU'A L'ÉLÉVATION.

ACTE DE CONFIANCE.

Les choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô mon Dieu! mais

vos mystères sanctifient ceux qui y participent; ils mettent dans les âmes les dispositions qu'ils demandent. Vous êtes, par votre saintetė, très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait

approcher, afin de les convertir et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, que j'attends de

votre bonté toutes sortes de biens et de grâces.

ACTE D'AMOUR.

O sacrement de piété ! ô lien de charité! ô gage signalé de l'amour divin! ô excès de bonté ! comment pourrai-je re-connaître un tel

amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé ; je vous aime, parce que vous m'avez racheté ; je vous aime, parce que vous m'avez aimé; je vous aime, parce que vous êtes infini-

ment digne d'être aimé; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces : ô feu qui brûlez toujours, je vous aime, mais embrasez mon cœur, consumez-le du feu de votre amour.

A L'ÉLÉVATION.

C'est ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet excès d'amour qui vous a fait descendre du ciel pour vous revêtir de notre humanité, qui

vous a fait mourir sur la croix et répandre votre sang pour mon salut, et qui vous a fait descendre de nouveau sur cet autel pour vous donner à moi; je vous adore, ô Majesté sainte, quoique voilée sous ces espèces.

O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent; mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

DEPUIS L'ÉLÉVATION JUSQU'A LA COMMUNION.

ASPIRATION D'UNE AME QUI DÉSIRE ARDEMMENT LA SAINTE COMMUNION.

Grand Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez abaissé jusqu'à venir à moi, jusqu'à demeurer corporellement avec moi?

Les cieux ne peuvent vous contenir, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

Venez, venez, ô divin soleil! je suis plongé dans les ténèbres hor-

ribles de l'ignorance et du péché; venez, écartez ces obscurités, et faites briller en mon entendement vos divines lumières; venez, ô mon aimable Sauveur! Après vous être livré tout entier pour me retirer des

enfers, je suis retombé misérablement sous la servitude du péché, venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté ; venez, ô charitable médecin de mon âme! Après m'avoir fait

un bain de votre sang, m'avoir rendu dans le baptême plus pur et plus saint que je le méritais, je me suis, par ma faute, plongé dans mille dangereuses maladies, qui affaiblissent mon courage, qui portent le dé-

goût dans mon cœur et la mort dans mon âme; venez donc me guérir, ô mon divin médecin; j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri.

AU PATER.

Dites le *Pater* avec le Prêtre, faisant une particulière attention à cette demande : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant descendu du ciel pour donner la vie au monde.

SOUHAITS DES DISPOSITIONS.

Oh! que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mère vous reçut dans son sein béni au jour de vo-

tre incarnation, et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les saints ont apporté à cet auguste Sacrement.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O sainte Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse

afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part aux grandes et sublimes dispositions de votre cœur, alors que vous receviez votre cher Fils en ce saint Sacrement.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

O mon saint An-

ge gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et m'assistez, s'il vous plaît, de votre favorable secours.

ALLANT A LA SAINTE TABLE

ACTE D'AMOUR

O feu de charité ! que ne puis-je

m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi ! Je vous aime, mon Dieu, mais ce n'est pas assez ; faites donc que je vous aime davantage.



LES SEPT PSAUMES

DE LA PÉNITENCE.



PSAUME 6.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère,

Ayez pitié de

moi, Seigneur, car je languis de faiblesse! guérissez-moi, Seigneur, parce que le trouble m'a saisi jusqu'au fond des os.

Mon âme est toute troublée; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand me laisse-

rez-vous en cet état!

Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon âme; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne se souvient de vous; qui

est celui qui vous louera dans l'enfer ?

Je me suis épuisé à force de gémir; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs ; je l'arroserai de mes larmes.

La fureur a rempli mon œil de

trouble; j'ai vieilli au milieu de mes ennemis.

Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, car le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

Le Seigneur m'a accordé mes

demandes, le Seigneur a agréé ma prière.

Que tous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très-promptement, et qu'ils soient couverts de honte.

PSAUME 31.

Heureux ceux à qui les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts!

Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dont l'esprit est sans déguisement.

Parce que je me suis tû, ne voulant pas confesser mon crime, mes os ont vieilli et perdu leur force, tandis que je criais tout le jour.

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la

nuit : je me suis converti dans ma douleur, lorsque j'ai été percé par la pointe de l'épine.

Je vous ai découvert mon péché, et je ne vous ai point caché mon iniquité.

J'ai dit : Je con-

fesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur, et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

C'est pour cela que tous les saints vous adresseront leurs prières au temps favorable.

Et quand les

grandes eaux inonderaient toute la terre, comme dans le temps du déluge, elles n'approcheront point d'eux.

Vous êtes mon refuge contre les maux qui m'environnent, mon Dieu, qui êtes ma joie,

délivrez-moi de ceux qui m'assiégent.

Vous m'avez dit: Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher; je tiendrai mes yeux arrêtés sur vous.

Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Resserrez avec le mors et le frein la bouche de ceux qui ne veulent pas s'approcher de vous.

Le pécheur sera

frappé de plusieurs plaies, mais celui qui espère en Dieu sera tout environné de sa miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie: et glorifiez-vous en lui, vous tous

qui avez le cœur droit.

PSAUME 37.

Seigneur, ne me reprenez point dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vous m'a vez percé de vos flèches, et vous

avez appesanti votre main sur moi.

Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à la vue de votre colère; il n'y a point de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

Car mes iniquités se sont élevées

au-dessus de ma tête, et elles m'ont accablé comme un poids insupportable.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies, à cause de ma folie

Je suis plonge dans la misère : je

suis continuelle-
ment tout courbé,
je passe tout le
jour dans la tris-
tesse.

Mes reins sont
remplis d'illu-
sions, et il n'y a
plus rien de sain
dans ma chair.

J'ai été affligé et
humilié jusqu'à

l'excès; je pousse du fond de mon cœur des sanglots et des cris.

Tous mes désirs vous sont connus, Seigneur, et mon gémissement ne vous est point caché.

Mon cœur est troublé, mes forces

me quittent, et la lumière même de mes yeux m'a abandonné.

Mes amis et mes proches sont venus vers moi, et se sont élevés contre moi.

Ceux qui étaient près de moi s'en sont éloignés, et

ceux qui cher-chaient à m'ôter la vie usaient de vio-lence pour me la ravir.

Ceux qui cher-chaient à me faire du mal ont publié des mensonges, et ils méditaient quelque trompe-

rie durant tout le jour.

Pour moi, j'étais comme un sourd, qui n'entend point, et comme un muet, qui n'ouvre point la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend plus,

et qui n'a rien à répliquer.

Parce que j'ai mis en vous, Seigneur, toute mon espérance, vous m'exaucerez, ô Seigneur, mon Dieu.

Car je me suis dit à moi-même : A Dieu ne plaise

que je devienne un sujet de joie à mes ennemis, qui ont déjà parlé insolemment de moi, lorsque mes pieds se sont ébranlés!

Je suis préparé au châtiment, et ma douleur est toujours devant mes yeux.

Je confesserai mon iniquité, et je serai sans cesse occupé du désir d'expier mon péché.

Et toutefois mes ennemis vivent, et sont devenus plus puissants que moi, et le nombre de ceux qui me haïssent injuste-

ments s'accroît tous les jours.

Ceux qui rendent le mal pour le bien médisent de moi, parce que j'embrasse la justice.

Ne m'abandonnez point, ô Seigneur, mon Dieu;

ne vous éloignez point de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Seigneur, Dieu de mon salut.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde.

Et effacez mon

iniquité selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

J'ai péché contre vous seul, j'ai fait le mal en votre présence ; je l'avoue, afin que vous soyez trouvé juste dans vos paroles et victorieux dans les jugements qu'on fera de vous.

J'ai été formé dans l'iniquité, et

ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous aimez la verité; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez,

et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de joie et de consolation, et mes os humiliés tressailleront d'allégresse.

Détournez votre face de dessus mes

péchés, et effacez toutes mes iniquités.

O Dieu, créez en moi un cœur pur, et rétablissez de nouveau un esprit droit dans mes entrailles.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne re-

tirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire et affermissez-moi en me donnant un esprit de force.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les im-

pies se converti-
ront à vous.

Délivrez-moi de tout le sang que j'ai répandu, ô Dieu, ô Dieu mon Sauveur, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lè-

vres, et ma bouche publiera vos louanges

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Un esprit brisé de douleur est le sacrifice que Dieu

demande : ô Dieu, vous ne mépriserez pas un cœur contrit et humilié.

Seigneur, traitez Sion selon votre miséricorde, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors le sacrifice de justice, les offran-

des et les holocaustes, et on vous offrira des veaux sur votre autel.

PSAUME 101.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne détournez point votre visage

de dessus moi; en quelque jour que je me trouve affligé, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de me secourir.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée.

et mes os se sont desséchés comme du bois prêt à prendre feu.

J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur est devenu sec, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A force de gémir, je n'ai plus

que la peau collée sur les os.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts et au hibou des lieux solitaires.

J'ai passé les nuits en veilles, et je suis devenu semblable au passe-

reau seul sur un toit.

Mes ennemis me faisaient des reproches durant tout le jour, et ceux qui me louaient auparavant faisaient des imprécations contre moi;

Parce que je

mangeais la cendre comme le pain, et qu'à mon breuvage je mêlais mes larmes;

A cause de votre colère et de votre indignation, qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé.

Mes jours se sont

évanouis comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous subsisterez éternellement, et la mémoire de votre nom passera de race en race.

Vous vous lève-

rez, et vous aurez pitié de Sion, puisque le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle,

Puisque ses pierres sont aimées de vos serviteurs, et que la terre où elle était les attendrit.

Les nations

craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre publieront votre gloire,

Parce que le Seigneur rebâtira Sion, et qu'il se montrera dans sa gloire.

Il a tourné ses regards sur la priè-

re des humbles ; il n'a point méprisé leurs vœux.

Que ceci soit écrit pour les autres races, afin que le peuple qui viendra après nous loue le Seigneur ;

Parce qu'il a regardé du haut de son sanctuaire ; le

Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

Pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer les enfants de ceux qu'on a mis à mort;

Afin qu'ils louent le nom du Seigneur dans Sion,

et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque les peuples s'uniront ensemble avec les rois, pour servir le Seigneur.

Il lui dit dans sa force : Faites-moi connaître la

brièveté de mes jours.

Ne me retirez pas du monde à la moitié de ma vie : vos années s'étendent dans la suite de toutes les races.

Seigneur, vous avez fondé la terre dès le commencement, et les cieux

sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais nous, vous demeurerez; ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils changeront de forme; mais vous,

vous êtes toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

Les enfants de vos serviteurs auront une demeure permanente, et leur race demeureraéternellement heureuse.

PSAUME 129.

Seigneur, je crie vers vous du fond de l'abîme ; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de mon ardente prière.

Seigneur, si vous examinez nos pé-

chés, qui pourra subsister devant vous?

Mais en vous est la source des miséricordes, et je vous ai attendu, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme a attendu le Seigneur à cause de sa parole;

mon âme a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit Israël espère au Seigneur.

Car au Seigneur appartient la miséricorde, et la rédemption qu'on trouve en

lui est très-abondante.

Il rachètera lui-même Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142.

Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à ma demande selon la vérité de vos pro-

messes; exaucez-moi selon votre justice.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur, parcequenulhomme ne pourra être trouvé juste devant vous.

Car l'ennemi a poursuivi mon

âme ; il m'a toute ma vie humilié sur la terre.

Il m'a mis dans des lieux obscurs, comme les morts ensevelis depuis longtemps : mon esprit a été accablé d'ennui ; mon cœur a été tout

troublé au-dedans de moi.

Je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai médité sur toutes vos œuvres et sur les ouvrages de vos mains.

J'ai élevé mes mains vers vous ; mon âme est de-

vant vous comme une terre sans eau.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez pas votre face de dessus moi, de peur que je ne sois

semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Faites-moi sentir promptement votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, puisque

j'ai élevé mon âme vers vous.

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis, j'ai recours à vous ; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Votre bon esprit me conduira

dans un chemin droit; vous me donnerez la vie, Seigneur, dans votre justice, pour la gloire de votre nom.

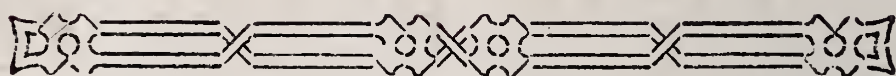
Vous tirerez mon âme de l'affliction, et vous détruirez mes ennemis par

un effet de votre miséricorde.

Vous perdrez tous ceux qui persécutent mon âme, parce que je suis votre serviteur

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne vous

vengez pas de nos péchés.



LITANIES DES SAINTS.



Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui

êtes Dieu , ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges,

Saint Michel,

Saint Gabriel,

Saint Raphaël,

Saints Anges et saints Archanges, priez pour nous.

Saints ordres des esprits bienheu-

reux, priez pour
nous.
saint Jean-Baptiste,
saint Joseph,
saints Patriarches et saints Prophètes,
saint Pierre,
saint Paul,
saint André,
saint Jacques, pr.

saint Jean, priez.
saint Thomas,
saint Jacques,
saint Philippe,
saint Barthélemi,
saint Matthieu,
saint Simon,
saint Thadée,
saint Matthias,
saint Barnabé,
saint Luc,
saint Marc, pr.

saints Apôtres et
saints évangé-
listes, priez.
saints Disciples du
Seigneur,
saints Innocents,
saint Étienne,
saint Laurent,
saint Vincent,
saint Fabien et
saint Sébastien,
priez pour nous.

saint Jean et saint
Paul, priez.
saint Côme et saint
Damien,
saint Gervais et
saint Protais,
saints Martyrs,
saint Sylvestre,
saint Grégoire,
saint Ambroise,
saint Augustin,
saint Jérôme, pr.

saint Martin, priez.
saint Nicolas,
saints Pontifes et
saints Confesseurs,
saints Docteurs,
saint Antoine,
saint Benoît,
saint Bernard,
saint Dominique,
saint François, pr.

saints Prêtres et
saints Lévites,
priez pour nous.
saints Moines et
saints Ermites,
sainte Marie-Madeleine,
sainte Agathe,
sainte Lucie,
sainte Agnès,
sainte Cécile, pr.

sainte Catherine, priez pour nous
sainte Anastasie,
saintes Vierges et saintes Veuves,
saints et saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché,

De votre colère,

De la mort subite et imprévue,

Des embûches du

démon, délivrez-nous, Seigneur.

De la colère, de la haine et de tout mauvais désir,

De l'esprit d'impureté,

De la foudre et de la tempête, délivrez-nous.

De la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur.

Par le mystère de votre sainte incarnation,

Par votre avènement,

Par votre nativité,

Par votre baptême et votre saint jeûne, délivrez.

Par votre Croix et votre passion, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre sainte résurrection,
Par votre admirable ascension. délivrez-nous.

Par l'avènement du Saint-Esprit-divin Consolateur, délivrez-nous, Seigneur.

Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en

supplions, exau-
cez-nous.

Daignez nous par-
donner,

Daignez nous faire
miséricorde,

Daignez nous con-
duire à une vé-
ritable péniten-
ce,

Daignez gouver-
ner et conser-

ver votre sainte Église,

Daignez maintenir dans la sainte Religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique,

Daignez humilier les ennemis de

la sainte Église,

Daignez établir une paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens,

Daignez accorder la paix et l'unité à tout le peuple chrétien,

Daignez nous fortifier et nous maintenir dans la sainteté de votre service,

Élevez nos âmes aux célestes désirs,

Accordez à tous nos bienfaiteurs les biens éternels,

Délivrez de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs,

Daignez nous donner et conserver les fruits de la terre,

Daignez accorder aux fidèles défunts le repos éternel,
Daignez nous exaucer.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les

péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié

de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

ORAISON.

O Dieu, qui par une perfection qui vous est propre, êtes toujours enclin à la miséricorde et à la clémence, daignez recevoir notre prière, et, dans votre compatissante bonté, nous délivrer, nous

et tous vos serviteurs, des chaînes pesantes de nos péchés.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N., notre Pontife, et, inspiré par votre bonté, conduisez-le dans la voie du sa-

lut éternel, afin que, par votre grâce, il ne désire que ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, don-

nez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'appliquent à votre loi, et que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions ici-bas, sous votre protection, d'une

heureuse tranquillité.

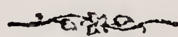
O Dieu, créateur et rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, et que, par les pres-

santes prières de votre Église, elles obtiennent le pardon qu'ils ont toujours espéré.



VÊPRES

DU DIMANCHE.



PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos; scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Domi-

nus et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit

ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : proptereà exaltabit caput.

ANTIENNE.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

PSAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia

opus ejus et jus
tia ejus manet
seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui : virtutem

operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi, facta

in veritate et æqui-tate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bo-

nus omnibus facientibus eum, laudatio ejus manet in seculum seculi.

ANTIENNE.

Fidelia omnia mandata ejus; confirmata in seculum seculi.

PSAUME 111.

Beatus vir qui

timet Dominum ; in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator , et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus; ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus; non commovebitur inimicos suos.

Dispersit, dedit

pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi; cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet; desiderium peccatorum peribit.

ANTINNE.

Qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum :

ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus; et super cœlos gloria ejus.

Ouis sicut Dominus Deus nos-

ter qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem : et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus ; cum principibus populi sui ;

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

ANTIENNE.

Sit nomen Domini benedictum in secula.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto : domus

Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus. Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit; Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exsultaverunt ut arietes,

et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

Montes, exsultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium?

A facie Domini

mota est terra, à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam, super misericordiâ tuâ et veritate tuâ.

Nequandò dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et

non loquentur : oculos habent et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nares habent et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt :

non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: adujtor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron

speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : ajutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor

fuit nostrî : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos :

super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino; terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine; neque omnes

qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc et usque in seculum.

ANTIENNE.

Nos qui vivimus benedicimus Domino.

HYMNE.

O luce qui mortalibus, Lates inaccessâ, Deus, Præsente quo sancti tremunt, Nubuntque vultus Angeli.

Hìc, ceu profundâ conditi Demergimur caligine; Æternus ad noc-

tem suo Fulgore depellet dies.

Hunc nempè nobis præparas, Nobis reservas hunc diem, Quem vix adumbrat splendida Flammantis astri claritas.

Moraris heu! nimis diù, Moraris, optatus dies! Ut te

fruamur, noxii Linquenda moles corporis.

His cum soluta vinculis, Mensevolârit, ô Deus! Videre te, laudare te, Amare te non desinet.

Ad omne nos apta bonum, Fecunda donis Tri-

nitas, Fac lucis usuræ brevi Æterna succedat dies. Amen.

HYMNE (à l'usage de Rome.)

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,

Mundi parans origινem,
Qui manè junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,

Vitæ sit exsul mu-
nere,
Dùm nil perenne
cogitat,
Seseque culpis illi-
gat.

Cœlorum pulset
ostium,
Vitale tollat præ-
mium,
Vitemus omne no-
xium

Purgemus omne
pessimum.
Præsta, Pater
piissime,
Patrique compar
Unice,
Cum Spiritu Para-
clito,
Regnans per omne
seculum.
Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE.

Luc, 1.

Magnificat anima mea Dominum,

Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim

ex hoc beatam me dicent omnes generationes :

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus ,

Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam

in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.

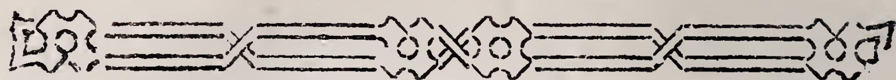
Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum :

recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in secula.



COMPLIES.

—

Converte nos, Deus, salutaris noster,

R. Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium, etc.

PSAUME 4.

Cum invocarem

exaudivit me, Deus justitiæ meæ, in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem,

et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubili-

pus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino; multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti læti-

tiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam et requiescam;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris; ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum;

Non accedet ad te malum et fla-

gellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit liberabo eum, protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me,

et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: et ostendam illi salutare meum.

PSAUME 133.

Ecce nunc be-

nedicite Dominum, omnes servi Domini,

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sanctâ, et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

ANTIENNE.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

HYMNE.

Grates, peracto jàm die, Deus, tibi

persolvimus; Pronoque, dùm nox incipit, Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies, Amarus expiet dolor; Somno gravatis ne nova Infligat hostis vulnera.

Infestus usque

circuit Quærens leo quem devoret; Umbrâ sub alarum tuos Defende filios, Pater.

O quando lucescet tuus Qui nescit occasum dies! O quando sancta se dabit Quæ nescit hostem patria!

Deo Patri sit

gloria, Ejusque soli Filio, Sancto simul cum Spiritu, Nunc, et per omne seculum. Amen.

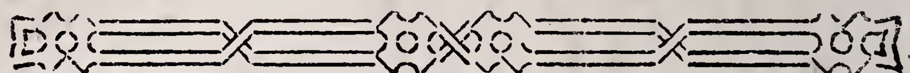
HYMNE (à l'usage de Rome.)

Te lucis ante terminum, Rerum Creator, poscimus Ut, solita clementia, Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia, Et noctium phantasmata, Hostemque nostrum comprime, Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater piissime, Patrique compar Unic, Cum Spiritu Paraclito

Regnans per omne seculum. Amen.



CANTIQUE DE SAINT SIMÉON.



Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace,

Quia viderunt

oculi mei, salutare tuum,

Quod parâsti ante faciem omnium populorum:

Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.



ANTIENNES A LA VIERGE.



De l'Avent à la Purification.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli Porta manes, et stella maris, succurre cadenti, Surgere qui curat populo: tu quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem : Virgo priùs ac posteriùs. Gabrielis ab ore Sumens illud ave, peccatorum miserere.

Après la Purification et pendant le Carême.

Ave, Regina cœlorum; Ave, Do-

mina Angelorum; Salve, radix, salve, porta, Ex quâ mundo lux est orta. Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa. Vale, ô valdè decora, Et pro nobis Christum exora.

Au temps de Pâques.

Regina cœli, læ-

tare, alleluia, Quia quem meruisti portare, alleluia, Resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

De la Trinité à l'Avent.

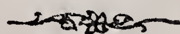
Salve, Regina, mater misericordiæ vita; dulcedo et spes nostra,

salve, Ad te clamamus, exsules filii Ævæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergò, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum

fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!



PROSE A LA VIERGE.



Inviolata, integra et casta es Maria, Quæ es effec-

ta fulgida cœli porta. O Mater alma Christi charissima, Suscipe pia laudum præconia. Nostra ut pura pectora sint et corpora, Te nunc flagitant devota corda et ora. Tua per precata dulcisona, Nobis con-

cedas veniam per secula. O benigna! O Regina! ô Maria! Quæ sola inviolata permansisti!

ANTIENNE A LA VIERGE.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in neces-

sitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

RÉPONS A LA VIERGE.

Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio, Quia quem cœli capere non

poterant, tuo gremio contulisti

v. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Quia, etc.



PRIÈRES

AU SALUT DU SAINT SACREMENT



HYMNE.

Pange, lingua, gloriosi Corporis mysterium, Sanguinisque pretiosi, Quem in mundi pretium, Fructus ventris

generosi Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus, ex intactâ Virgine, Et in mundo conversatus, Sparso verdi semine, Sui moras incolatus Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ Recum-

bens cum fratribus, Observatâ lege plenè Cibis in legalibus, Cibum turbæ duodenæ Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit: Fitque sanguis Christi merum; Et

si sensus deficit, Ad firmandum cor sincerum Sola fides sufficit

Tantum ergò Sacramentum Veneremur cernui, Et antiquum documentum Novo cedat ritui; præstet fides supple-

mentum Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque Laus et jubilatio, Salus, honor, virtus quoque Sit et benedictio, Procedenti ab utroque, Compar sit laudatio.

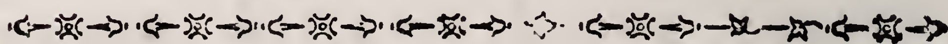
Amen.

HYMNE.

Ave, verum Corpus natum de Mariâ Virgine : Verè passum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine. Esto nobis prægustatum, mortis in examine.

O Jesu dulcis! ô Jesu pie! ô Jesu, Fili Mariæ! Tu nobis miserere.

Amen.



A LA FÊTE-DIEU.

HYMNE.

Sacris solemniis Juncta sint gaudia, Et ex præcordiis sonent præconia; Recedant ve-

tera, Nova sint omnia, Corda, voces et opera.

Noctis recolitur Cœna novissima Quâ Christus creditur Agnum et azyma Dedisse fratribus, Juxta legitima Priscis indulta patribus.

Post agnum ty-

picum, Expletis epulis, Corpus dominicum Datum discipulis, sic totum omnibus, Quod totum singulis, Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum; Dedit et tristibus Sanguinis

poculum, Dicens : Accipite Quod trado vasculum, Omnes ex eo bibite

Sic sacrificium Istud instituit, Cujus officium committi voluit solis presbyteris, Quibus sic congruit Ut sumant, et dent cœteris.

Panis Angelicus fit panis hominum; Dat panis cœlicus Figuris terminum. O res mirabilis! manducat Dominum Pauper, servus, et humilis.

Te, Trina Deitas unaque, poscimus, Sic nos tu vi-

sita, sicut te colimus : Per tuas semitas duc nos quò tendimus, ad lucem quam inhabitas. Amen.

HYMNE.

Adoro te, supplex, latens Deitas,
Quæ sub his figuris verè latitas!
Tibi se cor meum

totum subjicit, Quia te contemplans totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur; Sed auditu solo tutò creditur: Credo quid dixit Dei filius; Nil hoc veritatis verbo verius.

In Cruce latebat sola Deitas; At hìc latet simul et humanitas: Ambo tamen credens atque confitens, Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor; Deum tamen meum te con-

fiteor : Fac me tibi semper magis credere, In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini, Panis vivus, vitam præstans homini, Præsta meæ menti de te vivere, Et

te illi semper dulce sapere.

O fons puritatis, Jesu Domine, Me immundum munda tuo sanguine, Cujus una stilla salvum facere Totum mundum quit ab omni scelere.

Jesu, quem velatum nunc aspi-

cio, Oro, fiat illud quod tàm sitio; Ut, te revelatâ cernens facie, Visu sim beatus tuæ gloriæ.

Amen.

PRIÈRES PENDANT L'ÉLÉVATION.

O salutaris Hostia, Quæ cœli pandis ostium, Bella premunt hostilia,

Da robur fer, auxilium.

Qui carne nos pascis tuâ, Sit laus tibi, Pastor bone, Cum Patre, et almo Spiritu, In sempiterna secula.

Amen.



CANTIQUE

D'ACTION DE GRACES.



Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et

universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus sabaoth.

Pleni sunt Cœli

et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem

terrarum, sancta confitetur Ecclesia :

Patrem immensæ majestatis ;

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ, hriste.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, ape-

ruisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Tu ergo, quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericor-

dia tua, Domine, super nos, quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

OREMUS.

Protector in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil

sanctum, multiplica super nos misericordiam tuam, ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc.



MÉTHODE

POUR BIEN RÉCITER LE ROSAIRE.



Cette dévotion consiste à faire la sainte communion pendant quinze samedis en l'honneur des quinze Mystères, et à l'autel du saint Rosaire. Si pourtant on

ne peut y vaquer les samedis, ni se rendre à la chapelle du Rosaire, il suffira de faire la communion pendant quinze dimanches, et dans l'Eglise la plus commode.

On fait ces quinze communions

lorsqu'on veut obtenir quelques grâces particulières, comme sont : la grâce de connaître sa vocation, ou d'y être fidèle; la grâce d'une sincère conversion, ou la persévérance; la force de dompter quelque

passion, ou d'éviter le péché auquel on est le plus sujet; une sainte mort, la paix dans sa famille, la conversion de ses proches et de ses amis.

On a toujours admiré les miracles que Dieu a faits, les vœux

qu'il a exaucés, et les grâces qu'il a accordées à ceux qui pratiquent cette dévotion. Elle est en effet un moyen assuré pour obtenir les grâces du Seigneur.

1. Parce que Dieu n'accorde ses grâces que par le

mérite de Jésus-Christ, renfermé dans le saint Rosaire;

2. Parceque l'adorable Sacrement répand la grâce avec abondance;

3. Parce qu'on ne saurait trouver une intercession,

auprès de Jésus-Christ, plus puissante que celle de Marie.

On fera la première de ces communions en l'honneur du premier mystère; la seconde en l'honneur du second, et ainsi des autres.

Pendant ces jours il faut :

1. Prendre quelque temps pour considérer avec attention et avec respect le Mystère en l'honneur duquel on doit communier ;

2. Remercier Dieu des grâces

qu'il nous a faites dans ce mystère ;

3. Le prier, par les mérites de Jésus-Christ, de nous faire miséricorde et de nous exaucer;

4. Implorer le secours et l'intercession de la sainte Vierge pour obte-

nir la grâce particulière dont on a besoin. Il faut aussi, autant qu'on le peut, pratiquer quelques œuvres de piété et de charité les jours auxquels on fait ces communions : par exemple, réciter le Rosaire ou le

Chapelet, donner quelques aumônes, distribuer des Chapelets ou des livres du Rosaire, afin d'entendre cette dévotion.

Pour le premier Mystère joyeux.

Considérez que le Fils de Dieu s'est fait homme et s'est anéanti pour nous

délivrer du péché; pour nous donner l'exemple de la vertu, et pour nous accorder une abondance de grâces et son royaume éternel. Voyez donc avec quelle horreur on doit fuir le péché, avec quel amour vous

devez servir Dieu, et avec quelle attention vous devez réfléchir sur les actions de Jésus-Christ. Il est votre modèle : il n'y a point de salut sans imiter J.-C.

Pour le second Mystère joyeux.

Considérons qu'une seule visite

de Jésus et de Marie remplit de grâces saint Jean et toute la maison de Zacharie. D'où vient donc que vous êtes si fragile et si indévot, vous que Jésus-Christ visite si souvent par la sainte communion ! Considé-

rez l'humilité de Marie : sainte Elisabeth la loue, et Marie rend toute la gloire à Dieu par ce beau cantique : MAGNIFICAT :

Pour le troisième Mystère joyeux.

Considérez la pauvreté, la mortification, l'humilité et les autres

vertus qui accompagnent la naissance de Jésus-Christ. Il pouvait naître au milieu des richesses, des plaisirs et des grandeurs de ce monde. Voyez donc le peu de cas que vous devez faire des plaisirs

et des biens temporels. Si vous êtes pauvre ou affligé, glorifiez-vous en Jésus-Christ. Considérez aussi la foi de la sainte Vierge, de saint Joseph, des Rois-Mages, la joie des Anges, et le bonheur des hommes à la nais-

sance de Jésus-Christ.

Pour le quatrième Mystère joyeux.

Considérons Jésus au temple, qui offre jusqu'à la dernière goutte de son sang pour nous racheter. Offrez-lui tous les moments de votre vie et tous les mouve-

ments de votre cœur. Considérez la sainte Vierge, qui se soumet à la loi honteuse de la purification, quoiqu'elle fût toujours vierge. Imitez son humilité, et purifiez votre âme de toutes sortes de péchés.

Pour le cinquième Mystère joyeux.

Considérez que Jésus-Christ n'ignorait pas les empressements avec lesquels sa sainte Mère le cherchait; mais rien ne peut le retenir lorsqu'il s'agit de faire la volonté de son Père. Que le respect

humain, la chair, le sang, ne vous retiennent jamais lorsque vous connaissez que Dieu demande quelque chose de vous. Voyez quelle est l'affliction de Marie lorsqu'elle croit avoir perdu Jésus, et avec

quelle ardeur elle le cherche.

Pour le premier Mystère douloureux.

Considérez que Jésus-Christ prie prosterné en terre, fait plusieurs fois la même oraison, et se soumet à la volonté de son Père. Voyez donc avec quel respect,

avec quelle persévérance et avec quelle soumission vous devez prier. Considérez encore que Jésus sue sang et eau à la vue de notre ingratitude et de nos péchés. Nous verserions sans doute un torrent de lar-

mes si nous y faisions réflexion avec lui.

Pour le second Mystère douloureux.

Considérons Jésus-Christ dépouillé par les Juifs, attaché à une colonne, déchiré de coups de fouet pour nos péchés, son sang dé-

coule de toutes parts, et il souffre ce cruel suplice sans se plaindre. Rougissez donc de vos impatiences, de vos murmures et de vos plaintes à la moindre occasion. Souffrez du moins avec patience les afflic-

tions de quelque part qu'elles viennent : nos péchés en méritent davantage.

Pour le troisième Mystère douloureux.

Considérez Jésus couronné d'épines, revêtu d'une vieille pourpre, et traité comme un roi de théâ-

tre. Voilà l'état où l'a réduit notre superbe orgueil ; et plût au ciel que la vue d'un Dieu humilié pût nous en guérir! On se glorifie de tout, et on ne fait rien comme il faut. Priez Jésus couronné d'épines de

vous inspirer l'humilité du cœur : et, quand vous verrez quelqu'une de ses images, adorez-le profondément comme votre Roi, votre Dieu et votre Rédempteur.

Pour le quatrième Mystère douloureux.

Considérez que Jésus-Christ porte

la Croix, et que c'est vous qui êtes le criminel. Sa croix n'est devenue si pesante que par nos crimes, et cependant on ne cesse de pécher. Jésus-Christ invite tous les Chrétiens à porter sa Croix; presque tous la

fuient. N'a-t-il donc pas raion de dire que nous devons pleurer sur nous-mêmes, et non pas sur lui?

Pour le cinquième Mystère douloureux.

Considérez bien attentivement Jésus en Croix : il ne faudra pas d'autre réflexion pour

vous instruire et pour vous convertir. Fut-il jamais d'injure si cruelle! Cependant Jésus prie pour ses bourreaux, et meurt pour eux. Pouvez-vous donc refuser de pardonner sincèrement à vos ennemis, et de les ai-

mer et de leur faire du bien? Jésus est mort pour vous : du moins ne vivez que pour lui. La Croix est le signe qui paraîtra au jour du jugement : rendez-lui dès à présent toute sorte d'honneur pour Jésus-Christ.

Pour le premier Mystère glorieux.

Considérez que la résurrection de Jésus est l'apologie de sa vie et de sa mort, le fondement de notre foi, la cause de notre justification, et l'âme de notre espérance. Si vous voulez ressusciter

un jour glorieux, il faut, dit l'Apôtre, souffrir à l'exemple de Jésus-Christ. Hélas! ces souffrances sont de si peu de durée, et la gloire sera éternelle! Alors les mondains reconnaîtront qu'ils étaient

bien fous de regarder comme insensés ceux qui souffrent et qui sont humiliés en cette vie.

Pour le second Mystère glorieux.

Considérez que Jésus-Christ monte au ciel triomphant, parce qu'il s'est anéanti sur

la terre; il comble les hommes de grâces, parce qu'il les a méritées par sa Passion, et va s'asseoir à la droite du Père pour demander notre salut. Il descendra un jour avec la même puissance : alors il perdra à

jamais ceux qui n'ont pas soin de reconnaître ses bontés, de l'aimer et de l'imiter.

Pour le troisième Mystère glorieux.

Après que les Apôtres eurent reçu le Saint-Esprit, ils furent embrasés d'amour : ils prêchèrent hardi-

ment l'Évangile à toutes les nations; ils convertirent l'univers, et s'estimèrent heureux de souffrir pour le nom de Jésus-Christ. Vous auriez les mêmes sentiments si vous étiez remplis du même esprit; mais

vous ne sauriez y prétendre si vous ne renoncez à l'esprit du monde, si vous n'imitez la retraite et la prière des Apôtres.

Pour le quatrième Mystère glorieux.

Pour connaître combien fut précieuse la mort de la sainte Vierge,

combien fut éclatante son Assomption, considérez qu'elle est la mère de Dieu. Elle mourut par amour, parce qu'elle avait vécu de la charité la plus parfaite. Celui qui consacra sa virginité en la rendant Mère, la

préserva de la corruption en enlevant son corps au ciel.

Pour le cinquième Mystère glorieux.

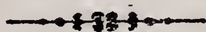
Considérez que c'est un Dieu qui fait lui-même le triomphe de Marie. Il a voulu que pendant sa vie elle donnât un Sauveur

au monde, un chef aux Anges, et aux hommes la voie, la vérité et la vie; il veut aussi qu'après sa mort elle soit la Reine des hommes et des Anges, le refuge des pécheurs, le puissant secours de tous les fidèles,

et la dispensatrice de toutes les grâces. Pour connaître son pouvoir, faites réflexion aux miracles, aux conversions et fruits du Rosaire.



LE
CHEMIN DE LA CROIX.



PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

LE PRÊTRE.

O Crux, ave, spes unica !
Mundi salus, et gloria :
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

LE PEUPLE.

Vive Jésus, vive sa Croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que lui-même.
Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus ! vive sa Croix !

PRIÈRE QUE L'ON DOIT FAIRE AU MAITRE-AUTEL.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez

nous appliquer à tout ce que nous allons méditer.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter les affections de dou-

leur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant cet exercice.

EN PARTANT DE L'AUTEL DEUX CHANTRES ENTONNENT LE CANTIQUE SUIVANT.

SUR L'AIR : *Voyez couler mes pleurs.*

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré,
Et marchons après lui sans crainte,
Sous le poids *(bis)* de l'arbre sacré.

LE PEUPLE.

Sancta mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

LES CHANTRES REPRENNENT :

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas;
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas?

LE PEUPLE : Sancta Mater, etc.

PREMIÈRE STATION.

JÉSUS CONDAMNÉ A MORT.

Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi : quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté

le monde par votre sainte Croix.

Ah! Jésus, je vous rends grâce d'une telle charité: je vous supplie d'annuler la sentence de mort éternelle que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de

AUVERGNE Clermont-Fd

UR FRANCOIS LABORIEUX
A FOUGERES
PAR ST-OURS
(P.DE D.)



posséder la vie éternelle.

Pater, Ave, Gloria Patri.

DEUXIÈME STATION.

JÉSUS CHARGÉ DE SA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, accordez-moi la grâce de ne plus appesantir votre croix par de nouveaux péchés, et de porter courageuse-

ment la mienne en faisant une sincère pénitence.

Pater, Ave, Gloria Patri.

TROISIÈME STATION.

JÉSUS TOMBANT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, mes chutes sont la cause de la vôtre! accordez-moi la grâce de ne plus renouveler votre

douleur, en retombant dans le péché.

Pater, Ave, Gloria Patri.

QUATRIÈME STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, ah! Marie, faites-moi ressentir une vive douleur de mes péchés, afin que je les pleure tant

que je vivrai, et que je mérite de vous trouver favorable à l'heure de ma mort.

Pater, Ave, Gloria Patri.

CINQUIÈME STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN EST CONTRAINT DE PORTER LA CROIX DE JÉSUS.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, c'est à moi qu'est due la Croix, parce

que j'ai péché ; faites qu'au moins je vous accompagne, en portant, pour l'amour de vous, la croix de l'adversité.

Pater, Ave, Gloria Patri

SIXIÈME STATION.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, accordez-moi la grâce de purifier mon âme de toutes ses souillures, et gravez votre Passion dans mon esprit et dans mon cœur.

Pater, Ave, Gloria Patri.

. TERRE D'AUVERGNE Clermont-Fd

.3830 CLERMONT-F

MONSIEUR FRANCOIS LABORIEUX

A FOUGERES

PAR ST-OURS

(P.DE D.)

SEPTIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, je me confonds devant vous : accordez-moi la grâce de me relever tellement de mes chutes, que je ne retombe plus jamais.

Pater, Ave, Gloria Patri.

HUITIÈME STATION.

JÉSUS CONSOLE LES FEMMES DE JÉRUSALEM.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, donnez-moi les larmes d'une véritable contrition, afin que la compassion que j'aurai de vos douleurs me soit méritoire.

Pater, Ave, Gloria Patri.

ŒUVRE DE LA Ste ENFANCE.



Enfant délaissé par ton père,
Le Seigneur prend pitié de toi ;
Ne crains pas du serpent l'atteinte meurtrière,
Sauvé par le baptême, au ciel monte avec moi.

Imp. Carles. Paris, 52, rue ... Rousseau

Grâces et faveurs spirituelles. — I. Deux Messes par mois, dans l'un des douze principaux Sanctuaires consacrés à Marie ou à la sainte enfance de Notre-Seigneur, à l'intention des Associés, particulièrement de ceux qui n'ont pas fait encore leur première Communion, et des mères chrétiennes pour obtenir que tous leurs enfants arrivent à la grâce du saint Baptême. — II. Deux Messes par an pour les Associés *vivants* ou *defunts*. — III. INDULGENCES. — 1° *Indulgence plénière*, en faveur des Associés vivants, à gagner depuis Noël jusqu'à la présentation de Notre-Seigneur au Temple. 2° *Indulgence plénière*, applicable aux défunts, à gagner depuis le deuxième dimanche après Pâques jusqu'à la fin du mois de mai. Ces indulgences peuvent être gagnées par les Associés, en quelque lieu qu'ils habitent, qui assistent à une Messe dite pour l'OEuvre, et même *par les enfants qui n'ont pas fait encore leur première Communion*, le souverain Pontife les dispensant a cet effet. (Rescrit du 12 janvier 1851.) 3° *Indulgence plénière* aux Fêtes des Patrons de l'OEuvre, savoir : de la Présentation *de la sainte Vierge*, des SS. Anges gardiens, de S. Joseph, de S. François-Xavier et de S. Vincent de Paul : à la condition, prescrite par le souverain Pontife, *de prier pour l'accroissement de l'OEuvre de la Sainte-Enfance.* 4° *Indulgence partielle d'un an* pour les membres des Conseils et Comités de l'OEuvre, déjà institués ou à instituer régulièrement à l'avenir en quelque lieu que ce soit, pour chaque réunion de ces Conseils ou Comités à laquelle ils assisteront.

PRIÈRE A L'ENFANT JÉSUS. — O Jésus enfant, qui avez voulu être sauvé par les soins de Joseph et de Marie du massacre des innocents, et compenser pour ces tendres martyrs la perte d'une vie temporelle par le don de la vie éternelle; Jésus, ami des enfants, recevez avec bonté, bénissez et sanctifiez des enfants qui se dévouent et se consacrent à votre Enfance, pour devenir à votre exemple, et sous la sainte protection de Marie et de Joseph, les sauveurs des pauvres petits enfants infidèles Ainsi soit-il.

NEUVIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, je veux mettre pour toujours un terme à mes iniquités, afin de vous procurer du soulagement; affermissez ma résolution.

rendez-la efficace par votre grâce.

Pater, Ave, Gloria Patri.

DIXIÈME STATION.

JÉSUS MIS A NU ET ABREUVÉ DE FIEL.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah ! Jésus, je me repens des libertés que j'ai prises, et des excès que j'ai faits. Je forme la réso-

lution, moyennant votre divin secours, de ne plus renouveler votre honte et vos souffrances, et de vivre désormais dans la modestie et la tempérance.

Pater, Ave, Gloria Patri.

ONZIÈME STATION.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, vous souffrez tout cela pour moi, et je ne veux rien souffrir pour vous. Attachez donc à votre Croix ma volonté rebelle; je suis enfin résolu de ne

plus vous offenser, et de tout endurer pour votre amour.

Pater, Ave, Gloria Patri.

DOUZIÈME STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Jésus, puisque vous donnez votre vie pour moi, il est bien juste

que j'emploie pour vous le reste de la mienne; j'en prends ici l'engagement sacré : accordez-moi, par les mérites de votre mort, la grâce de le remplir.

Pater, Ave, Gloria Patri.

TREIZIÈME STATION.

LE CORPS DE JÉSUS-CHRIST EST DÉTACHÉ DE LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Ah! Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de ne plus faire mourir Jésus en commettant de nouveaux péchés, mais de le faire toujours vi-

vre en moi par la pratique des ver tus chrétiennes.

Pater, Ave, Gloria Patri.

QUATORZIÈME STATION.

LE CORPS DE JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

Adoramus te, Christe, etc

Ah! Jésus, je vous rends grâce detout ce que vous avez souffert pour nous sauver;

je vous supplie de me disposer à recevoir, par la sainte communion, ce corps que vous avez livré pour moi, et d'établir à jamais votre demeure dans mon âme.

Pater, Ave, Gloria Patri.

ORAISONS.

Daignez, Seigneur, nous vous en conjurons, jeter un regard de miséricorde sur cette famille pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer entre les mains de ses bourreaux,

et de subir le supplice de la croix.

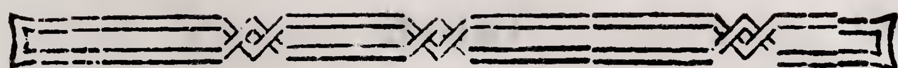
O Jésus fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission

de nos péchés, nous vous supplions en toute humilité qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont la très-

sainte âme fut percée d'un glaive de douleur au moment de votre passion, veuille bien intercéder pour nous maintenant et à l'heure de notre mort : nous vous en supplions, ô Seigneur Jésus.

sainte Ame fut
percée d'un glai-
ve de douleur au
moment de votre
passion, veuille
bien intercéder
pour nous mainte-
nant et à l'heure
de notre mort,
nous vous en sup-
plions, ô Sauveur
Jésus.



TABLE

DES MATIÈRES.



ANTIENNES.

CANTIQUE.

HYMNES.

PSAUMES.

RÉPONS.

FIN DE LA TABLE.

Limoges. — Imp. Marc Barbou et Cie





